

DUM č. 9 v sadě

4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint-Arnoult

Datum: 13.12.2013

Ročník: 3AF

Anotace DUMu: Poslech a porozumění písni (ideální pro úroveň B1).
Porozumět dvojnásobnému portrétu. Pochopit jisté formy humoru (černý humor).

Materiály jsou určeny pro bezplatné používání pro potřeby výuky a vzdělávání na všech typech škol a školských zařízení. Jakékoliv další využití podléhá autorskému zákonu.



INVESTICE DO ROZVOJE VZDĚLÁVÁNÍ

DUM č. 9 v sadě
4. Fj-2 Technika popisu

Autor: Thierry Saint Arnoult

Datum vytvoření: prosinec 2012

Předmět: Základy studia literatury ve francouzštině

Jazyk: Francouzský

Ročník: třetí ročník bilingvní francouzsko-česká sekce (3AF)

Anotace DUMu:

Poslech a porozumění písni (ideální pro úroveň B1).

Porozumět dvojnáčnému portrétu. Pochopit jisté formy humoru (černý humor).

Druh učebního materiálu: Text písni.

Pedagogický materiál pro učitele.

Zdroje textu: Thomas Fersen, „Monsieur“ 4, Tôt ou tard, 1999,

http://www.nomorelyrics.net/fr/Thomas_Fersen/Monsieur-paroles.html, 27. 12. 2012

« Monsieur »

Les passants sur son chemin
Soulèvent leurs galures,
Le chien lui lèche les mains
Sa présence rassure.
Voyez cet enfant qui beugle,
Par lui secouru,
Et comme il aide l'aveugle
A traverser la rue.
Dans la paix de son jardin
Il cultive ses roses ;
Monsieur est un assassin
Quand il est morose.

Il étrangle son semblable
Dans le bois d'Meudon
Quand il est inconsolable,
Quand il a l'bourdon.
A la barbe des voisins
Qui le trouvent sympathique,
Monsieur est un assassin,
Je suis son domestique,
Et je classe le dossier
Sous les églantines,
Je suis un peu jardinier
Et je fais la cuisine.

Il étrangle son prochain
Quand il a le cafard,
Allez hop ! Dans le bassin
Sous les nénuphars.
Et je donne un coup de balai
Sur les lieux du crime
Où il ne revient jamais,
Même pas pour la frime.
Sans éveiller les soupçons,
Aux petites heures
Nous rentrons à la maison.
Je suis son chauffeur.

Car sous son air anodin,
C'est un lunatique,
Monsieur est un assassin,
Chez lui c'est chronique.
Il étrangle son semblable
Lorsque minuit sonne,
Et moi je pousse le diable,
Dans le bois de Boulogne.

Le client dans une valise
Avec son chapeau,
Prendra le train pour Venise
Et un peu de repos.

Il étrangle son semblable
Dans le bois d'Meudon
Quand il est inconsolable
Quand il a le bourdon.
A la barbe des voisins
Qui le trouvent sympathique,
Monsieur est un assassin.
Je suis son domestique.

Vous allez pendre monsieur,
Je vais perdre ma place,
Vous allez pendre monsieur,
Hélas ! Trois fois Hélas !
Mais il fallait s'y attendre
Et je prie Votre Honneur,
Humblement, de me reprendre
Comme serviteur,
Et je classerais ce dossier
Sous les églantines,
Je suis un peu jardinier
Et je fais la cuisine.

Thomas Fersen, 4, 1999.

Thomas Fersen : « Monsieur » (fiche pédagogique)

Objectifs : Ecouter et comprendre une chanson (idéal pour le niveau B1).
Comprendre un **portrait ambivalent**. **Saisir quelques traits humoristiques** (humour noir).
Il faut compter en général une double séance (1h30).

1^e étape : Ecoute et compréhension de la chanson.

Le travail de compréhension demande en général **trois écoutes actives**.

Consigne : Avant chaque écoute, il est demandé aux élèves de noter au brouillon tout ce qu'ils entendent (bribes, mots, morceaux de phrases) sans distinction.

Après la première écoute, on met en commun ce qu'ils ont pu saisir. Il revient au professeur de classer en différentes colonnes les éléments d'écoute ainsi relevés.

Le relevé peut prendre la forme suivante :

1. Tout ce qui se rapporte au **narrateur** (identifié par le pronom personnel « je ») : « Je suis un peu jardinier » ; « je fais la cuisine » ; « Je suis son chauffeur »...

2. Tout ce qui se rapporte au **personnage principal** (« Monsieur », la plupart des formes à la troisième personne du singulier « il » se rapporte à lui) : « Il cultive ses roses » ; « Monsieur est un assassin » ; « il aide l'aveugle » ; « C'est un lunatique »...

Les phrases comprenant le pronom personnel « nous » permettent de faire un lien entre les deux premières colonnes : « Nous rentrons à la maison »...

3. La troisième colonne comprendra tous les **autres éléments de l'histoire** :

Les passants et les voisins de Monsieur (passants, aveugle, enfant qui beugle, chien).

Les victimes et les crimes de Monsieur : « son semblable » ; « son prochain » ; « sous les né-nuphars » ; « Le client dans une valise / Avec son chapeau / Prendra le train pour Venise / Et un peu de repos ».

4. On réserve également une colonne pour les bribes qui ne peuvent pas être classées.

A cette étape de la compréhension, le travail du professeur est multiple :

* Il fournit quelques éléments de lexique sur la forme littéraire : couplet, refrain...

* Il doit classer le plus clairement possible les différents éléments relevés.

* A l'aide de questions, il aide les élèves à saisir l'intrigue principale en identifiant les personnages et leurs relations (lexique : valet, serviteur, domestique qui se déduit de « Monsieur »). L'étude des pronoms personnels permet de revoir quelques éléments basiques de la terminologie littéraire : « je » est le **narrateur** ; Monsieur est le **personnage principal**...

On peut complexifier selon le niveau de la classe.

* Il peut aussi intervenir en complétant certains éléments qu'ils peuvent difficilement capter.

* Il peut aussi improviser quelques phrases à trous pour que les élèves se concentrent sur des phrases qu'ils peuvent comprendre lors de la deuxième écoute.

* On conserve au tableau le relevé afin de la compléter au fur et à mesure.

* On peut aussi leur demander de donner un titre.

Les deuxième et troisième écoutes se déroulent sensiblement de la même manière :

La deuxième écoute permet de compléter l'intrigue (affiner la compréhension).

La troisième écoute devrait se concentrer sur le dernier couplet qui permet de comprendre la situation d'énonciation initiale : la chanson est **la déposition du serviteur** car Monsieur, à force de commettre des crimes, a été arrêté et risque sa tête (lexique : peine de mort).

Le bon déroulement d'une séance repose sur une double contrainte (dialectique) :

D'une part, une fois que les élèves ont le texte sous les yeux, la chanson se transforme en texte et elle perd son intérêt en terme de compréhension orale. Ce moment doit donc être retardé tant qu'il est possible (le travail principal est terminé).

D'autre part, on constate une certaine lassitude (une fois l'effet de surprise passé) et une limite qu'ils ne peuvent pas dépasser en terme de compréhension (le chanteur mâche les mots, le vocabulaire devient trop complexe...) A cet égard, le dernier couplet pose de vrais problèmes de compréhension et on peut le faire écouter plusieurs fois pour faciliter la compréhension.

Une fois les trois écoutes réalisées, l'intrigue est généralement identifiée.

2^e étape : Lecture du texte.

Lecture du texte et explication du vocabulaire qui n'a pas encore été expliqué.

Le travail littéraire (à proprement parler) peut alors commencer :

1. On insistera sur la nature double de Monsieur (**portrait ambivalent**) : « lunatique ».

D'un côté, il cultive ses roses. De l'autre, il étrangle son prochain quand il est morose.

2. L'ambivalence du personnage permet de basculer sur **la dimension humoristique** :

* L'apparente neutralité de la narration (que l'on peut aussi déduire de la diction flegmatique de Thomas Fersen) : les crimes de Monsieur ne sont pas jugés moralement. C'est une activité comme une autre aux yeux du serviteur. Et ce n'est pas son problème. D'ailleurs, il ne semble pas affecté par sa complicité dans les crimes. Il ne regrette pas que Monsieur ait commis des crimes ou qu'il ait été arrêté mais, simplement, d'avoir perdu sa place.

* L'aveuglement des voisins (« à la barbe des voisins » : on pense aux déclarations des voisins lors des faits divers : « un homme bien tranquille » ; « je n'aurais jamais cru ça »).

* Les effets dramatiques parodiques (second degré) : « Lorsque minuit sonne ».

* Les références parodiques : « Où il ne revient jamais / Même pas pour la frime ».

* L'interjection « Hop ! Dans le bassin / Sous les nénuphars ».

* L'euphémisme : « je classe le dossier / sous les églantines » (creuser une tombe)

* L'amphibologie (ambiguïté de la construction, polysémie) : « je pousse le diable / Dans le bois de Boulogne » (je transporte la victime ou je la transporte sur un diable).

ex. : « J'ai tué un éléphant en pyjama » (Groucho Marx).

* Le zeugma : « Prendra le train pour Venise / Et un peu de repos ».

On insistera aussi sur le retournement final (la chute : procédé humoristique classique) : le serviteur demande (« je prie ») au juge (« Votre Honneur ») de l'embaucher (« de me reprendre / Comme serviteur »). Et la répétition finale s'accompagne d'une petite nuance : « je classe le dossier » devient « je classerais [conditionnel] ce dossier ».

L'adjectif démonstratif « ce » renvoie au personnage de Monsieur qu'il faudra bien enterrer et il suggère une équivalence entre les crimes de Monsieur et les condamnations du juge.

On entend bien sûr l'écho du « Gorille » de Georges Brassens.

3^e étape : La chanson peut aussi permettre d'ouvrir un **débat argumenté** sur la peine de mort.

(Ce qui représente une nouvelle séance).